

Théâtre du blog

Festival d'Avignon La Belle Scène Saint-Denis 2021

Posté dans 16 juillet, 2021 dans [actualites](#), [Danse](#).

Dixième édition de cette manifestation incontournable pour les programmeurs et tous les amateurs de danse. Le Théâtre Louis Aragon-Scène conventionnée d'intérêt national Art et création, danse à Tremblay-en-France, se transporte dans la Cité des Papes, matin et après-midi, pour offrir quatre programmes de pièces courtes : «Avec Danse Dense, pôle d'accompagnement pour l'émergence chorégraphique, se félicite Emmanuelle Jouan sa directrice, nous inaugurons le programme Danse de 17 heures, pour multiplier les passerelles et soutenir les artistes dans une réalité en actes. » Quatre propositions très originales nous ont séduit ce matin-là dans la cour ombragée de La Parenthèse.



photo Patricia Lopez

Les Baigneurs de Clédat et Petitpierre

Nous découvrirons ce tandem de plasticiens et chorégraphes au salut final. Enveloppés dans une carapace de tulle

plissé aux couleurs tendres, ces baigneurs lascifs et rondouillards ont quelque chose du doudou enfantin. Ils rappellent les sculptures aux chairs expansées d'un Fernando Botero, Déambulant cahin-caha dans l'espace public ils nous conduisent nonchalamment vers l'entrée du théâtre, après un bain de soleil et quelques passes de ballon.

Yvan Clédat et Coco Petitpierre n'en sont pas à leur premier détournement des thèmes de l'art classique ou contemporain. Ici, ils s'en prennent aux figures familières du baigneur et de la baigneuse. Parodiant quelques scènes de vacances rafraîchissantes, ils se moquent gentiment des jeux de plage de leurs semblables. Se dégage pourtant de ces costumes habités une belle humanité. Sans visage, ils s'adressent des regards expressifs, irrités, enamorés, érotiques... Et ils tissent un rapport complice avec le public. Un joli moment de douceur dans la jungle et la rumeur de la ville...

Le Fil de Sylvain Prunenec

Chorégraphe et interprète, il a croisé de grandes figures de la danse contemporaine : Odile Duboc, Dominique Bagouet, Trisha Brown... Son corps palimpseste a mémorisé des moments fugaces de nombreux ballets, qu'il dévoile en reproduisant des mouvements enfouis dans sa chair. : « Dans mon corps, il y a tout ce qui me traverse, sons, lumières regards, odeurs images et postures accumulées dans ma mémoire depuis des années. »



©Théâtre Louis Aragon-

On entend dans ce solo le point de vue de l'interprète: comment s'inscrit en lui le mouvement dans l'instant dansé. Quel état de conscience ou d'absence l'habite dans le feu de l'action. Quel rapport s'instaure avec le chorégraphe dans l'écriture d'une pièce.

Sylvain Prunenec nous dit comment se construit une pièce, comment l'interprète en traduit la grammaire élaborée par son auteur, comment il la décline à pas comptés, en solo, en canon ou chorus.

Il nous montre les gestes qui l'ont marqué, décomposant et recomposant ces instants-limites captés par l'œil aigu du chorégraphe. Il donne en exemple le solo de l'Émir dans *Necessito* de Dominique Bagouet, fondé sur la calligraphie arabe et nous raconte l'attention que cet artiste regretté, mort en 1992, portait à chaque interprète : « Quelqu'un qui cherchait dans le corps du danseur ».

Sylvain Prunenec explore et redéfinit, en récit, en mots et gestes, ce qui se joue dans le corps en mouvement. Entre conférence dansée et évocations émues, cette performance est un précieux décryptage des lignes de tension à l'œuvre, au moment où pour l'interprète, l'espace de représentation et l'espace intérieur se fondent les uns dans les

autres. «Je suis poreux, protéiforme, avec une présence expansée. J'attends que ça m'amène autre part », dit-il, en quittant la scène.

Un beau moment qui nous mène dans les coulisses de la danse.



© Theatre Louis Aragon

Abdomen de Clémentine Maubon et Bastien Lefèvre

En tenue de gymnaste, ces artistes investissent le plateau, en déployant une énergie brute, à la limite de la caricature. Pompes, cavalcades... muscles bandés. Puis les gestuelles s'adoucissent, s'harmonisent et le duo se construit dans un corps-à-corps d'une force impressionnante, fondé sur les mouvements du ventre. Une exploration de la surface du muscle jusqu'à la profondeur de l'abdomen, traversé par le souffle qui le creuse et le gonfle... .

Clémentine Maubon et Bastien Lefèvre apprivoisent leurs anciennes pratiques sportives intenses, pour les transformer en une danse puissante. En toute simplicité, ils posent la question : que peut la danse autour de la région abdominale ? La pièce est bien composée et ils nous communiquent un bel élan vital. Cet extrait de quinze minutes laisse présager une pièce étonnante et sensible, portée par l'imaginaire actif de ces chorégraphes.

Mal Compris de Maël Minkala

Originaire de Brazzaville, il a notamment travaillé pour la Ballet National du Congo et a développé sa technique au croisement de la danse traditionnelle et contemporaine. Il vient clore ici sa résidence et nous assistons aux prémices d'un solo où corps et mimiques expriment surprise, peur, doute, désarroi et colère. Une mise en accusation

de la société, où celui qui est différent se trouve discriminé, arrêté et violenté. Où « défauts de taille » et « défauts de face », sont l'objet d'abus du pouvoir, face à l'individu. Cela se traduit par des gestes saccadés, des mouvements de hanches et des convulsions de dos, dans un corps immobilisé, ceinturé, menotté qui aspire à se libérer . *Mal Compris* est un réquisitoire de l'artiste contre le rapport au monde qu'il habite.



©Théâtre Louis Aragon-

Mireille Davidovici

La Belle Scène Saint-Denis a eu lieu à La Parenthèse, 18 rue des Études, Avignon, du 7 au 14 juillet à 10 h et à 17 heures.
info@labellescenesaintdenis.com